



Jacques Courtejoie & KRJST Studi



Jacques Courtejoie, *Le corbeau*, 2002, photographie argentique rehaussée à l'encre de couleur, 30 x 24 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie DYS

Intitulée Le Royaume,
l'exposition présentée par
la Galerie DYS réunit le
travail de Jacques Courtejoie (photographe) et du
duo KRJST Studio (tapisseries contemporaines). Aux
commandes de l'enseigne,
Justine Jacquemin explique:
« Unique, chaque image
constitue le résultat de
plusieurs photographies,
montages et collages
successifs, dont l'ultime

exemplaire est rehaussé à la main aux crayons et encres de couleur. De son univers décadent se dégagent un érotisme subtil, une nostalgie pour les amours perdues et une ambivalence vénéneuse où se mêlent le profane et une iconographie religieuse détournée. » En contrepoint, le collectif KRJST Studio (formé depuis 2015 par Erika Schillebeeckx et Justine de Moriamé) et ses tapisseries contemporaines. Des œuvres qui naissent d'un long processus de recherche graphique, de réflexion sur les matières, le relief, la texture... Les artistes livrent une transcription, sous forme tissée, d'une œuvre préalablement travaillée en 3D au pastel, à l'aérosol, à la colle... L'image y est décomposée, dissoute, transformée par les trames entremêlées. (gg)

Galerie DYS
Rue de l'Arbre Bénit 84
Bruxelles
www.galeriedys.com
jusq. 19-04
Prix: KRJST entre 5.500 et
6.000 € - Jacques Courtejoie entre 1.000 et 5.000 €

Caroline Achaintre

Née à Toulouse en 1969 et vivant à Londres, Caroline Achaintre travaille sur une grande variété de supports. Elle exploite notamment les textiles, la céramique, les estampes et les aquarelles, en utilisant des techniques typiquement associées aux arts appliqués. Ses sculptures, ses tentures murales en laine tuffetée, ses dessins et peintures sont colorés et puissamment graphiques. Le tout compose une atmosphère à la fois ludique et absurde. Parmi ses influences, Caroline Achaintre aime citer l'expressionnisme allemand, la sculpture britannique d'après-guerre et le primitivisme. Son travail fait également référence à la pop culture par le biais de la science-fiction, des films psychédéliques ou d'horreur. Une artiste à découvrir



Caroline Achaintre, *Plumebust*, 2018, 91 x 137 cm. Collection privée. © de l'artiste / Art-Concept, Paris / photo: Claire Dorn

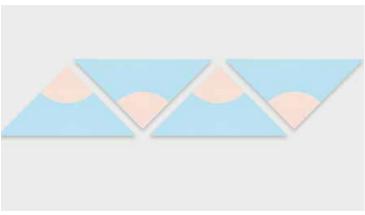
puisqu'il s'agit de sa toute première exposition monographique en Belgique. (gg)

Fondation Thalie Rue Buchholtz 15 Bruxelles www.fondationthalie.org du 03-04 au 14-06

Perspectives on Minimal Art

Cette exposition aborde l'art minimal au féminin, en défiant les associations évidentes qui peuvent généralement être attribuées à ce mouvement (l'universel vs le personnel, le rationnel vs l'émotionnel, le calme vs l'hystérie...). Aussi, elle condamne un postulat définissant l'art minimal comme une approche artistique niant le monde extérieur. A sa décharge, ce courant cumulait les provocations, assumant son côté non-représentatif et appelant l'utilisation de matériaux industriels. Soit deux composantes qui insistaient sur la notion de détachement humain. Brisant cette définition rigide et singulière de l'art minimal, l'exposition prend la forme d'un dialogue entre approches historiques et contemporaines incluant la sculpture abstraite géométrique et la peinture hard-edge. Un diptyque d'Agnès Martin illustre la délicatesse avec laquelle elle aborde la nature et le bonheur à travers le motif de la ligne. D'autres protagonistes américaines du mouvement original (Herrera, Truitt, Graham, Obering et Webster) démontrent comment le minimalisme a été abordé de manière beaucoup plus diversifiée que l'on pourrait penser. (gg)

Fondation CAB Rue Borrens 32-34 Bruxelles www.fondationcab.be du 01-04 au 22-06



Claudia Comte, Baby Blue and Salmon Circle (Peinture triangulaire), 2017, acrylique sur toile, quatre parties modulaires, 120 x 60 x 4,5 cm. 6 de l'artiste / Courtesy Gladstone Gallery

COLLECT | 19

